



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[C - E]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

ELE

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60834](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60834)

menton rasé. Une femme qui commence à trouver son mari ridicule, ne tarde guere à le trouver odieux, sur-tout si elle a quelque penchant à la galanterie. Louis ayant mené son épouse à la Terre-Sainte, elle se dédommagea des ennuis que lui causoit ce long voyage, avec le prince d'Antioche, & un jeune Turc, nommé Saladin. Le roi auroit dû ignorer ces affronts, ou y remédier tout de suite. A son retour en France, il lui en fit des reproches très-piquans. Eléonore y répondit avec beaucoup de hauteur, & finit par lui proposer le divorce. Leurs querelles s'aigriront de plus en plus; & enfin ils firent casser leur mariage, sous prétexte de parenté, en 1152. Eléonore, dégagée de ses premiers liens, en contracte de seconds six semaines après, avec Henri II, duc de Normandie, depuis roi d'Angleterre, à qui elle porta en dot le Poitou & la Guienne. Delà vinrent ces guerres qui ravagerent la France pendant 300 ans. Eléonore eut 4 fils & une fille de son nouveau mariage. Dès l'année 1162, elle céda la Guienne à Richard, son second fils, qui en rendit hommage au roi de France. Elle mourut en 1204, avec une réputation d'esprit & de coquetterie. Larrey publia une *Histoire romanesque* de cette princesse, à Rotterdam, en 1691, in-12.

ELEONORE DE GONZAGUE, voyez GONZAGUE.

ELEONORE DE BAVIERE NEUBOURG, voyez la fin de l'art. LEOPOLD, empereur.

ELEUTHERE, (S.) natif de Nicopolis, d'abord diacre du

pape Anicet, fut ordonné prêtre, & ensuite élu pape après la mort de Soter, l'an 177. Il combattit avec beaucoup de zele les erreurs des Valentiniens, pendant son pontificat. Les choses qui rendent célèbre ce pontificat, sont : la mort glorieuse des martyrs de Lyon; & l'ambassade qu'il reçut de Lucius, roi de la Grande-Bretagne, pour demander un missionnaire qui lui enseignât la Religion Chrétienne. S. Eleuthere mourut en 193, après avoir gouverné l'Eglise pendant plus de 16 ans.

ELEUTHERE, (S.) célèbre évêque de Tournay, naquit en cette ville de parens chrétiens. Sa famille avoit été convertie par S. Piat 156 ans auparavant. Depuis la mort de leur saint Apôtre, les Chrétiens de Tournay avoient beaucoup dégénéré, & leur foi s'éteignoit de jour en jour par le commerce des païens, & les désordres des rois de France, encore idolâtres, qui y faisoient alors leur résidence. Tel étoit l'état de l'église de cette ville, lorsque S. Eleuthere en fut fait évêque. Il fut sacré en 486, dix ans avant le baptême de Clovis. Il arracha un grand nombre de François aux superstitions du paganisme, & défendit victorieusement le mystere de l'Incarnation, attaqué par les hérétiques. Son zele à maintenir le dépôt de la foi, lui coûta la vie. Des scélérats obstinés dans l'erreur lui porterent à la tête un coup dont il mourut le 1 juillet 532. On trouve dans la *Bibliothèque des Peres*, plusieurs Sermons attribués à ce saint évêque; mais il n'est

pas certain qu'ils soient de lui, si on en excepte trois : l'un sur l'Incarnation, l'autre sur la Naissance de Jesus-Christ, & le troisieme sur l'Annonciation. Sa Vie a été écrite dans le 9e. siecle, par conséquent long-tems après la mort de S. Eleuthere. L'auteur se trompe en le faisant contemporain de S. Médard, & en plaçant sa naissance sous le regne de Diocletien. Un auteur postérieur de quelques années donna plus d'étendue à cette Vie, & y ajouta l'histoire de la translation des reliques du Saint, faite en 897. Enfin un troisieme auteur y a inséré depuis l'histoire de ses miracles & de la translation de ses reliques, qui se fit à Tournay en 1164.

ELEUTHERE, exarque d'Italie pour l'empereur Heraclius, ne fut pas plutôt arrivé à Ravenne, qu'il y fit le procès aux meurtriers de Jean son prédécesseur. Il se rendit ensuite à Naples, où ayant assiégé Jean Conopsin, qui lui avoit fermé les portes, il le contraignit de se rendre à discrétion, & le fit mourir; mais Eleuthere, après avoir puni les révoltés, tomba lui-même dans la rebellion. L'empire étoit agité au-dedans & au-dehors. Il profita de ces circonstances, pour se rendre maître de ce qui appartenoit à l'empereur dans l'Italie. Après la mort du pape Dieu-Donné en 617, il eut que le Saint-Siege seroit vacant long-tems; & que tandis que le peuple seroit occupé à élire un nouveau pontife, il lui seroit aisé de se saisir de la ville. Dans cette vue, il traita son armée encore plus favorablement qu'il

n'avoit fait, lui fit distribuer beaucoup d'argent, & lui promit de grands avantages; mais les soldats & les officiers, détestant sa rebellion, se jeterent sur lui, l'assommerent, & lui couperent la tête, qu'ils envoyèrent à Heraclius vers la fin de décembre 617.

ELEUTHERE, (Augustin) luthérien Allemand, dont on a un petit traité singulier & devenu rare : *De arbore scientia boni & mali*, Mulhausen, 1560, in-8°.

ELIAB, le 3e. de ces vaillans hommes qui se joignirent à David quand il fuyoit la persécution de Saül. Il rendit à ce prince affligé des services très-considérables dans toutes ces guerres.

ELIACIM, grand-prêtre des Juifs sous le roi Manassès. Ce prince étant devenu un modèle de pénitence depuis sa prison, ne s'appliquoit qu'à réparer les maux qu'il avoit faits à la Religion & à l'état; & pour cela il avoit mis toute sa confiance dans Eliacim, & ne faisoit rien sans son conseil. Celui-ci se trouvoit ainsi chef de la Religion, & ministre d'état. Il est quelquefois nommé *Joakim* : plusieurs savans croient qu'il est auteur du livre de *Judith*... Il y avoit encore de ce nom un sacrificateur, qui revint de Babylone avec Zorobabel; un fils d'Abiud, parent de J. C. selon la chair.

ELIACIM, roi de Juda, voyez JOACHIM.

ELICHMAN, (Jean) Danois, selon quelques-uns, & selon d'autres, Silésien, pratiqua la médecine à Leyde, & mourut en 1639. Il étoit savant dans

les langues orientales, & nous a laissé des remarques sur la langue perse, qui ont servi à Louis de Dieu pour composer sa Grammaire Perse. Il prétend que la langue allemande a une origine commune avec la langue perse. On a encore de lui: I. *De usu Linguae Arabicae in medicina*, Iene, 1636. II. *De termino vitae secundum mentem Orientalium*, Leyde, 1639, in-4°. Voyez Ramus, *Panegy. Ling. Oriental.* p. 12.

ELIE, prophete d'Israël, originaire de Thesbé, vint à la cour du roi Achab, l'an 912 avant J. C. Il annonça à ce prince impie les menaces du Seigneur, & lui prédit le fléau de la sécheresse & de la famine. Dieu lui ayant ordonné de se cacher, il se retira dans un désert, où des corbeaux lui apportoient sa nourriture. Il passa de cette solitude à Sarepta, ville des Sidoniens, y multiplia l'huile de la veuve qui le recut. Achab rendoit à l'idole de Baal un culte sacrilege. Le prophete vint en sa présence pour le lui reprocher. Il assembla le peuple, donna le défi aux prêtres de Baal; & sa victime ayant été seule consumée par le feu tombé du ciel, il les fit mettre à mort. Menacé par Jezabel, femme d'Achab, irritée du châtement des faux prophetes, il s'enfuit dans le désert: un Ange l'y nourrit miraculeusement. Il se retira ensuite à Horeb, où Dieu lui apparut, & lui ordonna d'aller sacrer Hazaël, roi de Syrie, & Jehu, roi d'Israël. Les miracles d'Elie n'avoient point changé Achab. Le prophete vint encore le trouver pour lui reprocher le meurtre de Naboth,

qu'il avoit fait mourir après s'être emparé de sa vigne. Il prédit peu de tems après à Ochofias, qu'il mourroit de la chute qu'il avoit eue, & fit tomber le feu du ciel sur les envoyés de ce prince. Le ciel l'envioit à la terre; il fut enlevé par un chariot de feu vers l'an 895 avant J. C. Elisée son disciple recut son esprit & son manteau. On fait la fête de l'enlèvement d'Elie, dans l'Eglise Grecque. On croit qu'il fut transporté, non dans le séjour de la Divinité, mais dans quelque lieu au-dessus de la terre, ou sur la terre même, mais écarté & inconnu. Nous disons, *on croit*; car dans des questions aussi délicates, il n'est pas permis de décider, & de vouloir pénétrer ce que Dieu s'est plu à nous cacher; mais comme l'Ecriture nous apprend qu'Elie reparoîtra sur la terre avant le dernier avènement du fils de Dieu, il est naturel de croire qu'il n'est pas mort, & que la mission qui lui reste à remplir, est celle d'un homme voyageur, qui n'est pas arrivé encore au terme de la félicité. — On fait que les Carmes ont long-tems regardé Elie comme leur fondateur. Voyez S. ALBERT, patriarche de Jérusalem, & PAPEBROCH.

ELIE ou *Elias Levita*, rabbin du 16e. siecle, natif d'Allemagne, passa la plus grande partie de sa vie à Rome & à Venise, où il enseigna la langue hébraïque à plusieurs savans de ces deux villes & même à quelques cardinaux. C'est le critique le plus éclairé que les Juifs modernes, presque tous superstitieux, aient eu. Il a rejeté, comme des fables ridicules, la